Archives de sciences sociales des religions

134 (avril - juin 2006)
Varia

Nicolas de Bremond d'Ars

Anne-Marie Dillens, dir., *Pouvoir et religion*

Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 2005,210 p.

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Nicolas de Bremond d'Ars, « Anne-Marie Dillens, dir., *Pouvoir et religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-29, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 05 mai 2013. URL : http://assr.revues.org/3508

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
http://assr.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur :
http://assr.revues.org/3508
Document généré automatiquement le 05 mai 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.
© Archives de sciences sociales des religions

Nicolas de Bremond d'Ars

Anne-Marie Dillens, dir., *Pouvoir et religion*

Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 2005,
210 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

1 Issu d'un séminaire pluridisciplinaire organisé par l'École des sciences philosophiques et religieuses des Facultés Saint-Louis, l'ouvrage reprend les principales interventions autour de deux thématiques : Pouvoir et religion (partie 1) ; les religions face à leurs fondamentalismes et intégrismes (partie 2). Chaque auteur a donné deux interventions (sauf pour l'islam) : il s'agit de David Meyer (judaïsme), Christian Duquoc (catholicisme), Mohamed Charfi et Malek Chebel (islam), Anne Marie Reijnen (protestantismes), Jean Gueit (orthodoxie), Georges C. Liénard (laïcité). La présentation d'Anne-Marie Dillens situe l'ambition du séminaire, et donc du livre : « Sous ce thème, il n'est pas seulement question de prendre acte et d'interroger l'incontestable instrumentalisation politique qui est faite de la religion aujourd'hui [...]. Il s'agit aussi et même prioritairement d'interroger le pouvoir des religions » (p. 8). Le programme n'est que partiellement rempli. Le plan procède d'une juxtaposition d'exposés sur le thème soumis aux intervenants. Dans la première partie, il est question des positions de chaque religion en ce qui concerne la gestion du rapport au politique, d'une part, et l'exercice du pouvoir interne (structure hiérarchique), d'autre part. Dans la seconde, les auteurs tentent d'expliciter la position théologique de leur confession en face de ce qui est considéré comme un usage anti-démocratique ou violent de la religion.

2 Les auteurs ne se livrent pas ici – et c'est heureux – à une justification sans réserve des pratiques de leur confession religieuse. Catholiques comme musulmans ou juifs signalent les variantes possibles du rapport au Pouvoir (entendu au sens de l'autorité civile), et n'hésitent pas à pointer les difficultés théologiques. Mais, et c'est une limite, il ne s'agit ici que de discours théologiques ou exposant les interprétations internes. Les points d'appui que peuvent fournir les sciences humaines ne sont pas mis en œuvre. Le lecteur non averti sur telle ou telle confession religieuse (ou sur la position d'un humanisme laïque) dispose donc d'une information de qualité, souvent de type factuel ou didactique. En revanche, les points de vue critiques ne reposent que sur les arguments propres à chaque système de croyance.

3 Une discussion interreligieuse aurait été, à ce stade, nécessaire, si tant est que l'on ne puisse reprocher à une approche théologienne de ne pas exposer les analyses des sciences humaines (ce qui reste à démontrer). L'ouvrage n'en comprend pas. Chaque article peut se lire indépendamment, la confrontation n'est pas faite entre tous les points de vue. Au lecteur de faire son propre cheminement analytique et critique. En cela réside la deuxième limite sérieuse de l'ouvrage, qui ne devrait pas nourrir le débat sur le thème « Pouvoir et Religion » dans les sciences des religions.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « Anne-Marie Dillens, dir., *Pouvoir et religion* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-29, mis en ligne le 05 septembre 2006, consulté le 05 mai 2013. URL : http://assr.revues.org/3508

Référence papier

Nicolas de Bremond d'Ars, « Anne-Marie Dillens, dir., *Pouvoir et religion* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions